



À tous les livres non lus

Elisa Sartori



À Anne Quévy et Bruno Goosse qui m'ont appris à faire des livres.

À ma mère et à mon père qui m'ont montré que les limites sont des possibilités.



À tous les livres non lus

Elisa Sartori



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Je vous le dis tout net : ce livre est une vengeance contre tous ces bouquins qu'on m'a offerts dans la vie. La vie pure et dure d'une dyslexique qui n'a pas appris à lire avant ses dix ans.

Les personnes dyslexiques, les seules qui pourraient me comprendre, mais qui ne me liront peut-être pas, car lire n'est pas nécessairement plus simple une fois adulte, savent combien c'est frustrant de se voir offrir un livre, de disons 300 pages, remplies de minuscules lettres, nos ennemies jurées.

Pour que ce soit clair, je suis quelqu'un de bien élevé et comme le proverbe l'enseigne : « À cheval donné, on ne regarde pas les dents ». Si on m'offre un livre, je réponds poliment : « Merci je ne l'ai pas encore lu ». Évidemment que je ne l'ai pas encore lu ! Et d'ailleurs je ne le lirai jamais. J'ai plutôt envie de te le faire avaler ton livre !

Le pire du pire, c'est quand certaines personnes, en te tendant la brique de la torture, te sortent :

« C'est mon livre préféré ! Tu me diras ce que tu en as pensé quand tu l'auras fini ? »

À partir de maintenant, je devrai simuler l'amnésie dès que je les verrai. Voilà des amitiés qui se brisent en une seconde.

Vous devez penser : « Elle exagère un peu celle-là, non ? » Oui, parce que bien évidemment, à l'heure actuelle, je sais lire (comme un pied), mais ça reste toujours particulier pour moi de recevoir un livre. Si je devais l'expliquer aux Moldus non dyslexiques, c'est comme si quelqu'un vous offrait un trekking d'une semaine sur le Mont Blanc. Départ demain à 5 h du mat'.

Grave ! Quelle expérience de dingue !

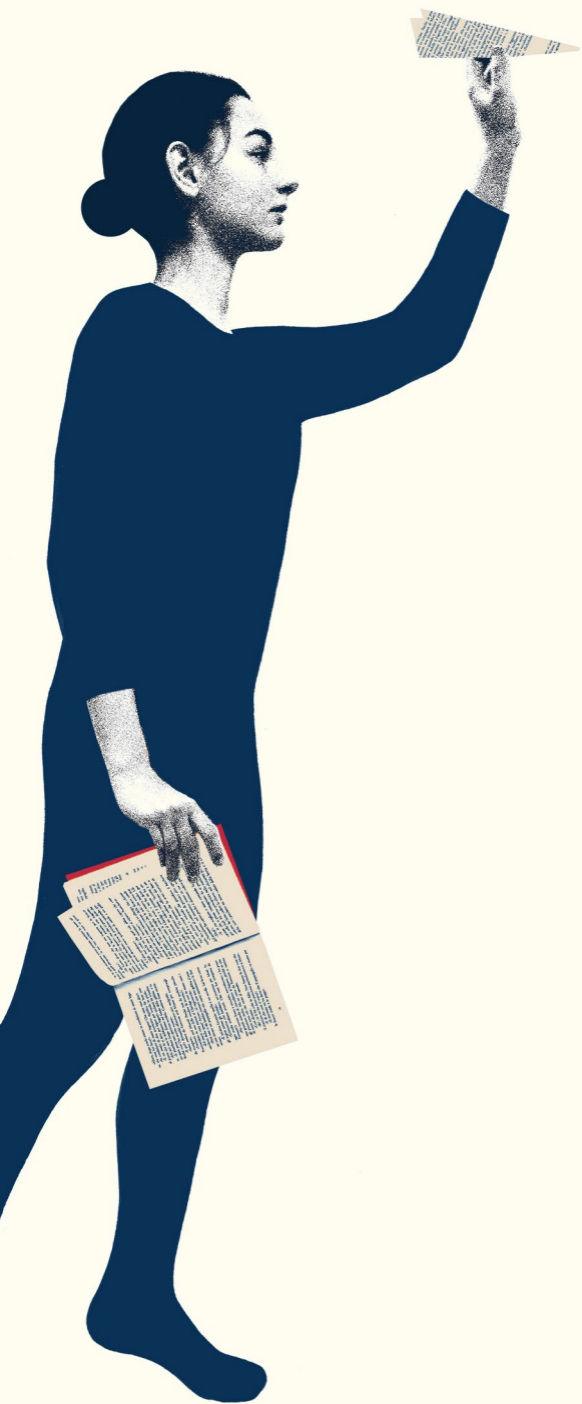
Mais bon... Comment dire ? Vous n'avez peut-être pas totalement envie de le faire, parce qu'à vue d'œil ça a l'air quand même un peu crevant et puis c'est pas comme si vous étiez l'as de la rando... Si on y pense, c'est un chouïa stressant... Mais attends, le départ, c'est demain ? À 5 h ? Mais t'es malade ? ! Et le travail ? ! Et qui va garder le chat ? Impossible de partir demain ! Vas-y toi sur ton Mont Blanc, si ça te fait tant plaisir !

Mais tout cela vous le pensez sans le dire et vous répondez poliment : « Merci, je ne l'ai pas encore escaladé. »

Bref, je disais que ce livre est une vengeance, parce qu'après des années et des années de cadeaux non désirés, j'ai finalement trouvé quoi faire de tous ces livres que je n'ai pas lus et que je ne lirai probablement jamais, qui se sont accumulés dans la bibliothèque la plus poussiéreuse de Belgique.

Un livre a permis à mon imagination
de voyager sans limites.





Un autre m'a rapprochée de la nature
et de ses éléments.



Des essais m'ont fait sentir le véritable poids de la culture.





Un roman a été un allié précieux
pour affronter mes peurs.



Un autre ouvrage m'a permis de
me familiariser avec l'art.





Un livre, avec beaucoup trop de pages, m'a permis de voir la réalité d'un autre point de vue.





Un autre m'a apporté l'équilibre
nécessaire pour aller de l'avant.



Le roman de poche s'est révélé un incroyable objet de design : léger, transportable, toujours adapté à mes besoins.





Et, cela me chiffonne un peu de l'admettre, certains livres valent la peine d'être lus.



Mais toujours avec modération...



Projet réalisé avec la participation de Bianca Zueneli, danseuse immortalisée sur les photos, et Anne Brunet, traductrice depuis l'italien.

@biancosangue_
@anne_traduction

**Cette plaquette est publiée et diffusée
dans le cadre de la Fureur de lire.
Elle est disponible sur demande :
fureurdelire@cfwb.be | www.fureurdelire.be**

Copyright : Elisa Sartori (2022)

Une initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Éditrice responsable : Nadine Vanwelkenhuyzen
Service général des Lettres et du Livre
Fédération Wallonie-Bruxelles
Bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

Dépôt légal : D/2022/7823-10
ISBN : 978-2-930964-67-6

Elisa Sartori a commencé ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Venise pour ensuite les poursuivre à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, au sein de l'atelier d'illustrations. Après avoir obtenu un master en didactique, elle entame une carrière d'enseignante d'art en école secondaire à Bruxelles. En 2015, elle crée en collaboration avec Almudena Pano le collectif de street art 10eme Arte, avec lequel elle réalise plusieurs œuvres dans les espaces urbains. Elisa Sartori a été lauréate d'une bourse découverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2021.



De la même autrice :

Je connais peu de mots, Bruxelles, éditions CotCotCot, 2020.

Les Polis Topilins, texte Elisa Sartori, illustrations Nina Neuray, Paris, éditions Thierry Magnier, 2023.